



Embassy of the United States of America
Bujumbura, Burundi



**Discours de L’Ambassadeur des Etats-Unis au Burundi Anne Casper à
l’occasion du 242^{ème} Anniversaire de l’Independence des Etats-Unis
d’Amérique**

Bujumbura, 4 juillet 2018

Bonsoir. Au nom de tous mes collègues de l’Ambassade des Etats-Unis, je vous remercie vivement de nous honorer de votre présence ce soir. C’est toujours un plaisir d’être ici avec vous tous ce soir alors que nous célébrons le 242^{ème} anniversaire des États-Unis d’Amérique. Je profite également de cette occasion pour féliciter le gouvernement du Burundi et les Burundais pour leurs 56 ans d’indépendance, qui ont été célébrés le 1er juillet. En outre, la richesse de la langue et de la culture de ce pays nous rappelle que le Burundi a existé bien avant l’année que nous célébrons.

Pour les Etats-Unis aussi, le 4 juillet n’est pas exactement le jour où nous avons obtenu l’indépendance, mais plutôt le jour où nous avons déclaré notre indépendance, dans un document connu sous le nom de « la Déclaration de l’Independence ». Dans ce document, nos Pères Fondateurs ont présenté une vision audacieuse, optimiste du pays qu’ils voulaient créer – une société où tous les peuples étaient égaux et où le droit à la vie, à la liberté et à la poursuite du bonheur ne serait pas limité.

Nos Pères Fondateurs ont compris que les différences peuvent diviser et nous ont ainsi laissé la profonde conviction que la plus grande force de notre pays viendrait de notre unité en tant que peuple et de la célébration de notre diversité. Ils ont également instauré des traditions et des institutions solides qui nous guident jusqu’aujourd’hui. Notre pays a toujours connu des différents internes – parmi nos pères fondateurs, à travers notre guerre civile, et jusqu’à nos jours.

Mais comme Ronald Reagan, un de nos récents Présidents a dit :« Ce qui nous unit – le passé américain dont nous sommes si fiers, nos espoirs et nos aspirations pour l'avenir du monde et de ce pays tant aimé- toutes ces choses dépassent de loin ce qui nous divise ». En Kirundi, il aurait dit: «Ivyo dupfana bisumba ivyo dupfa.» « Ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise. »

Pendant les deux années que j'ai passées au Burundi, j'ai eu la chance de visiter chaque province du pays. J'ai été touchée par l'accueil joyeux et chaleureux qu'ils m'ont réservé.

Une des expériences les plus mémorables a jusqu'ici été de participer à des célébrations familiales, de « gusaba irembo» à «gushika murugo». Ce processus qui unit deux familles m'a donné un meilleur aperçu de la beauté et des défis au sein de la société burundaise.

De plus j'ai appris à porter un panier sur ma tête!

Je me sens vraiment le bienvenu dans ce pays.

Je saisis cette occasion pour souligner le partenariat entre nos deux pays. Nous voulons voir notre coopération continuer à se renforcer et les vies burundaises continuent à s'améliorer.

C'est dans cette perspective que nous soutenons les projets visant à améliorer la santé, notamment la lutte contre le VIH / sida et le paludisme. Nous travaillons avec les Burundais de tous âges et de tous niveaux dans la société dans les projets favorisant la croissance économique et les programmes de renforcement de l'Education.

Tous les membres de l'ambassade des États-Unis ont été profondément attristés par les récentes inondations qui ont touché des milliers de Burundais et détruit de nombreux foyers et leurs moyens de subsistance. Ce soir, j'ai le plaisir d'annoncer que le gouvernement des États-Unis va contribuer une somme de cinquante Mille dollars américain (\$50,000) pour venir en aide les Burundais touchés par ces inondations.

Je voudrais également reconnaître l'engagement continu du Burundi dans le maintien de la paix et le dévouement de ses courageux soldats en Somalie et en République centrafricaine dans la poursuite de nos objectifs communs de stabilité régionale.

Après avoir parlé du travail de notre ambassade, permettez-moi de prendre un moment pour reconnaître que nos relations sont au-delà de celle de notre gouvernement. En effet, il y a beaucoup d'ambassadeurs américains ici au Burundi. Ce sont des éducateurs, du personnel médical, des entrepreneurs, des hommes d'affaires, des missionnaires et des représentants d'ONG, entre autres - et parfois ils sont une combinaison de ces métiers.

Ils travaillent aux côtés des Burundais pour sauver des vies, accroître l'alphabétisation, partager les connaissances, élargir l'accès à l'eau potable et à l'électricité, et aider les gens à se réconcilier les uns avec les autres.

Bamwe bamwe bavuga Ikirundi neza nk'Abarundi! (Certains parlent le Kirundi comme les Burundais!)

Ces Américains partagent le meilleur de l'Amérique avec les Burundais et ils restent une partie essentielle de notre engagement à long terme dans ce pays.

Pendant les nombreux précieux moments que j'ai passés avec les Burundais, j'ai appris à quel point la confiance est importante mais aussi comment l'absence de confiance a continué à jouer un rôle négativement puissant dans ce pays. En effet, ce manque de confiance a engendré des événements traumatisants au sein des familles. Il a alimenté des cycles de division sociale, d'exclusion, d'intolérance et d'abus des droits de l'homme.

Ainsi, cette situation a contribué au caractère à somme nulle qui fait qu'il y a toujours un besoin de gagnant et de perdant dans la situation politique et économique au Burundi.

En revanche, renforcer la confiance pourrait avoir un effet opposé, très positif, y compris entre les peuples et leurs dirigeants. Nous avons accueilli avec satisfaction l'annonce du Président Nkurunziza de ne pas se présenter en 2020 comme une

opportunité pour établir un climat de confiance au sein de la classe politique et de renforcer la démocratie.

Quand je suis arrivée dans ce pays en 2016, les Burundais m'ont conseillé d'être patiente, ngo «Buke buke bushikana umusiba ku mugezi», me faisant comprendre que les choses au Burundi prennent du temps. Cependant, le temps semble s'accélérer ces jours-ci, particulièrement avec l'approche des élections de 2020.

Les élections partout dans le monde font ressortir l'esprit de compétition, mais comme nous le savons, les transitions de pouvoir au Burundi ont souvent été associées à la peur, à la violence et à des tensions accrues.

Cette situation est exacerbée lorsque les dirigeants politiques—le gouvernement ou l'opposition, encouragent les Burundais à se concentrer sur leurs différences et leurs peurs, plutôt que d'exposer une vision positive pour l'avenir de tout le pays.

Beaucoup de Burundais, et en particulier les jeunes, m'ont confié qu'ils espèrent que les deux prochaines années seront différentes. Les jeunes représentent non seulement la majorité des Burundais mais aussi l'avenir du pays, *Burundi bw'ejo*. De plus en plus éduqués et plus à l'aise avec la technologie que le reste d'entre nous, ils représentent l'espoir le plus brillant de ce pays.

En même temps, leurs espérances de gagner un salaire décent ou démarrer une entreprise et améliorer leur vie ont augmenté – alors que les opportunités pour atteindre le succès souhaité restent limitées.

Dans l'esprit de coopération entre nos peuples, le gouvernement des États-Unis a cherché à répondre à certains besoins des Burundais de moins de trente-cinq ans par le biais de projets en cours et de nouveaux projets qui leur sont spécifiquement destinés. Parmi ceux-ci, il y a des programmes pour guérir les traumatismes, favoriser la réconciliation, renforcer l'esprit d'entreprise et les compétences en anglais, et améliorer les reportages des médias sur les questions économiques. Compte tenu de l'importance cruciale des jeunes, j'espère que le gouvernement et l'opposition garderont à cœur les attentes de la jeunesse dans leurs propositions politiques pour préparer ce pays à un avenir meilleur.

De même, le secteur privé, la société civile et les médias ont un rôle essentiel à jouer dans la création d'un environnement favorable au développement économique et à l'autonomisation des jeunes. Comme on dit en Kirundi: "Aho Uburundi butunze urutoke, hubakwa inzu." "Quand les gens ont un objectif commun, ils réussissent".